

BOXE À Nantes

## Yoka facile vainqueur de Wallisch, en attendant mieux

**Le poids lourd Tony Yoka a continué sa "Conquête", le nom donné à son début de carrière pro par ses promoteurs, en battant facilement un deuxième boxeur allemand d'affilée, Michael Wallisch, samedi à Nantes, par arrêt de l'arbitre à la 3<sup>e</sup> reprise.**

Moins de trois mois après un autre poids lourd d'outre-Rhin, Alexander Dimitrenko, en juillet à Antibes, le scénario a été quasiment identique, avec le même résultat chiffré.

Pesé à 113 kilos vendredi, contre 108,5 pour Yoka, parfois surnommé « L'Artiste », Wallisch ne semblait pas en mesure de faire face longtemps au champion olympique de Rio, équipé d'un superbe short en cuir gris.

Face à un adversaire peu mobile, Yoka s'est mis à avancer dès la 2<sup>e</sup> reprise, sans prendre de risque, puis il a augmenté la cadence.

« Quand j'ai vu qu'il n'y avait rien de très méchant en face, j'ai compris qu'il fallait que je me lâche pour faire plaisir au public », a réagi sur le ring le champion olympique de Rio. Il avait attiré 6.255 amateurs du noble art dans cette salle habituellement utilisée par des handballeurs.

Avant de rencontrer Yoka, Wallisch, un Bavarois de 33 ans, n'avait concédé que deux défaites en 22 combats, pour 20 victoires dont 13 avant la limite. Il a mis le genou à terre dès le début de la 3<sup>e</sup> reprise,

puis après une nouvelle série de coups l'arbitre a préféré arrêter les frais, déclenchant quelques sifflets dans la H Arena.

Yoka est revenu sur les rings en juillet, après un an de suspension par l'Agence française de lutte contre le dopage (AFLD), pour avoir manqué trois fois, en moins d'un an, à ses obligations de localisation pour des contrôles inopinés.

**Invaincu en sept combats**

« Je boxe dans des salles de plus en plus grandes, ça montre que cette conquête, ça marche », a aussi dit Yoka. « J'ai même eu une petite appréhension avant de commencer, car j'ai senti vibrer la salle quand Souleymane (Cissokho) a boxé », a-t-il confié au sujet de son ami, facile vainqueur du Russe Dmitry Mikhaylenko qui a tenu jusqu'au bout.

« C'était une bonne séance de travail, mais dangereuse. Il a la tête dure, j'ai mal aux mains », a résumé Cissokho après ces dix rounds où sa technique et sa mobilité l'ont mis à l'abri d'une mauvaise surprise. Il était aussi revenu avec une médaille de Rio, le bronze.

Yoka reste, lui, invaincu en sept combats professionnels, dont six victoires avant la limite. Il rencontrera début décembre, à Paris, un autre Allemand, Christian Hammer, 16<sup>e</sup> poids lourd mondial. Ce sera le 14 décembre à Paris, et même à Bercy : « une salle mythique où j'ai des souvenirs d'enfant », se réjouit déjà Yoka.

PARAPENTE Championnats de France

## Flavio Funiati champion de France

**Ce championnat devait se dérouler sur trois jours (de vendredi à dimanche) avec un maximum de douze manches et un minimum de trois, au départ du Siebach (au-dessus de Felling) avec atterrissage dans la zone près du Wagga.**



Flavio Funiati, le nouveau champion de France.  
Photo DNA/Norbert HECHT

Patrick Calligaro, le dynamique président des "Markstein Airways", avait posé la candidature de son club (130 membres) dès l'an passé pour l'organisation de ce 3<sup>e</sup> Championnat de France de précision d'atterrissage. Un solide dossier avait donc été déposé à la Fédération Française de Vol à Voile en octobre dernier.

Vendredi matin à 9 h, ils étaient 14 concurrents dont 4 féminines pour assister au briefing tenu par Xavier Khelif, le directeur de l'épreuve. À 11 h 45, il a dû annuler les épreuves de la journée à cause de la météo.

Samedi, trois manches se sont déroulées, validant la manifestation. Dimanche, aucune autre manche n'a pu avoir lieu, et le Fellerinois Flavio Funiati est monté sur la plus haute marche de podium !

L'année dernière, il avait déjà terminé 2<sup>e</sup> à Chambley (Meurthe-et-Moselle).

« Pour moi, c'est une bonne surprise, soulignait le vainqueur. La compétition était chouette, et pour gagner ce type d'épreuve il fallait surtout être le plus régulier lors des 3 manches ».

Le Passerandais Johann Thierriaz (3<sup>e</sup> l'année dernière et vainqueur en 2017) monte sur la 2<sup>e</sup> marche du podium.

**Devos titrée chez les dames**

Chez les féminines, Catherine Devos (Club de Roquebrune Cap Martin), tenante du titre chez les féminines et membre de l'équipe de France (7<sup>e</sup> féminine au Championnat du monde 2019 en Serbie et 72<sup>e</sup> au scratch), a dominé l'épreuve de bout en bout et remporte à nouveau le titre.

Tous les participants ne souhaitent qu'une chose : « Que cette épreuve devienne olympique ». Mais pour Paris 2024, ce n'est pas encore le cas.

Norbert HECHT

FOOTBALL Equipe de France féminine

## Katoto de retour chez des Bleues « en mode compétition »



L'attaquante du PSG, Marie-Antoinette Katoto a été rappelée en équipe de France par Corinne Diacre. Photo AFP/Franck FIFE

**Seconde chance. La promiseuse Marie-Antoinette Katoto, grande absente du Mondial, a été rappelée jeudi en équipe de France par Corinne Diacre, la sélectionneuse prenant soin d'afficher un discours pragmatique loin de la rigidité qui lui colle à la peau.**

L'attaquante prodige du Paris Saint-Germain (4 sélections, 1 but), meilleure buteuse du dernier championnat à 20 ans, a enfin droit à un joker en équipe de France, sept mois après sa dernière sélection, le 4 mars contre l'Uruguay (6-0).

Avec l'absence d'Amandine Henry, qui connaît « quelques petits soucis aux talons d'Achille » selon Diacre, le retour de Katoto est la principale annonce faite par la sélectionneuse jeudi, au moment de révéler la liste des 23 Bleues pour le match amical contre l'Islande à Nîmes, le 4 octobre, puis pour l'entame des qualifications à l'Euro-2020, quatre jours plus tard à Shymkent (Kazakhstan).

**Un air de défi**

« La porten'a jamais été fermée » pour Katoto, a coupé court Diacre, dont le choix de se priver de la Parisienne au Mondial français avait fait beaucoup parler. « Marie-Antoinette est déjà venue avec nous. Est-ce qu'aujourd'hui, c'est le moment ? C'est à elle de me donner des réponses sur le terrain », a continué la patronne des Bleues.

Un air de défi que la sélectionneuse cultive depuis le début d'année à l'encontre de la jeune attaquante arrivée au PSG en 2010 à 11 ans, régulièrement appelée dans les équipes de France jeunes.

Avant d'affronter les États-Unis en préparation au Mondial, au Havre en janvier, Diacre avait

ainsi sèchement recadré sa pépite. « Avec ce que j'ai vu ce matin, elle n'est absolument pas prétendante à une place de titulaire », avait averti la technicienne, visiblement très déçue du manque d'investissement de Katoto à l'entraînement.

« Il faut qu'elle fasse plus. Ce n'est pas seulement en termes de concentration, je vous parle en termes de performance sportive. Il faut que j'aie une discussion avec elle », avait-elle alors ajouté.

Remplaçant contre la "Team USA", elle s'était illustrée en marquant après son entrée en jeu (3-1), sans que ce soit suffisant pour obtenir sa place parmi les mondialistes.

Les deux femmes vont-elles s'expliquer lundi pour leurs retrouvailles à Clairefontaine ? « Il y aura une discussion avec elle, mais la teneur de cette discussion, je me la garde pour moi. J'espère que Marie-Antoinette sera ravie de cette sélection et qu'elle aura envie de me montrer toutes ses qualités

d'attaquante sur le terrain », a répondu Diacre.

Pour les matches d'octobre, Katoto prend numériquement la place de la Lyonnaise Emelyne Laurent, prêtée cette saison à Bordeaux. Tout comme Perle Morroni prend celle de sa coéquipière Eve Périsset, toujours convalescente au PSG.

**Diacre: « Je m'adapte »**

À entendre Corinne Diacre, le temps des essais est dépassé : « L'objectif, c'est de gagner, déjà. Surtout celui du Kazakhstan. [...] Il faut continuer d'avancer, travailler, préparer cette équipe à gagner. On est en mode compétition, mais on l'est tout le temps ».

Souvent présentée comme distante, voire froide, la sélectionneuse s'est montrée jeudi plus à l'écoute de ses joueuses et de leurs envies. Elle a ainsi répondu favorablement au souhait de la Lyonnaise Amel Majri, désireuse d'évoluer au milieu de terrain comme

en club, et non plus en défense.

« J'ai discuté avec les joueuses, j'ai tenu compte de leurs envies. J'ai pris note. Je m'adapte. Je serai attentive à ce que les filles vont produire la semaine prochaine à l'entraînement », a confié Diacre. À elles désormais de faire leurs preuves.

**La liste des Bleues**

- **Gardiennes:** Sarah Bouhaddi, Solène Durand, Pauline Peyraud-Magnin
- **Défenseurs:** Elisa De Almeida, Julie Debever, Sakina Karchaoui, Griedge Mbock Bathy, Perle Morroni, Wendie Renard, Marion Torrent, Aïssatou Toukara
- **Milieux de terrain:** Charlotte Bilbault, Maëva Cleemann, Kenza Dali, Grace Geyoro, Amel Majri, Gaëtane Thigny
- **Attaquantes:** Viviane Asseyi, Delphine Cascarino, Kadidiatou Diani, Valérie Gauvin, Marie-Antoinette Katoto, Eugénie Le Sommer

CANOE-KAYAK Mondiaux de descente et de slalom

## Si près, si loin...



Quentin Burgi (Séléstat) aux portes de la finale mondiale aux mondiaux à La Seu d'Urgell. Photo DR/Sébastien CHAPLAIS

**Rageante et frustrante, cette 11<sup>e</sup> place aux championnats du monde de descente et de slalom, décrochée hier par Quentin Burgi. Le kayakiste de Séléstat est passé si proche d'une première finale mondiale à La Seu d'Urgell.**

En évitant une pénalité en fin de parcours de sa demi-finale hier matin, Quentin Burgi bloque un peu son bateau et laisse s'échapper de précieux dixièmes qui sont lourds de conséquence à l'arrivée.

Onzième, mais premier Tricolore et auteur du quota pour les Jeux olympiques de Tokyo, l'Alsacien n'a pourtant pas à rougir. Dans l'adversité, avec la pression, il a su retrouver ses qualités de navigation et gommer ses imperfections.

Cela ne suffit pas à l'envoyer côtoyer le top 10 mondial mais cela confirme sa capacité à titiller les meilleurs slalomiers.

« Forcément je suis déçu, car personne ne veut terminer aux portes de la finale ou au pied du podium, explique-t-il. Mais sinon j'ai fait un bon parcours, en précision et c'est positif d'avoir retrouvé mes repères. »

**Dazeur s'en contente**

Le staff tricolore avait élaboré un ingénieux système qui prenait en compte l'ensemble de la saison mais personne n'a rempli les

critères et n'est donc sélectionné d'office.

Une réunion au sommet doit déterminer d'ici une quinzaine de jours la suite du programme et permettre à Quentin Burgi d'y voir plus clair pour savoir si son rêve olympique est toujours d'actualité.

Quatrième la veille en C1 sprint, le descendant de Strasbourg Eaux-Vives Quentin Dazeur comprend cette frustration

du Séléstadien. Pour autant le Strasbourgeois veut retenir le positif de ces mondiaux en eaux espagnoles.

« J'ai amélioré mon temps sur la finale, comme l'ensemble des médaillés et je suis content de ma course, assure-t-il. Je commets quelques erreurs mais on est quatre bateaux très proches, je suis dans le coup pour jouer la médaille. Cela me rassure et je n'oublie pas que 4<sup>e</sup>, c'est ma plus mauvaise place en championnat du monde de sprint... »

Bronzé en C2 avec son compère Santamaría une heure plus tard, Quentin Dazeur abandonne son titre mais sait que la trajectoire de course a souffert de quelques imperfections, pas de regrets donc.

« C'est tout de même une médaille mondiale ! On s'est habitué à l'or, mais il faut savoir s'incliner quand on commet des erreurs. »

Place au repos, de courte durée car la saison 2020 arrive déjà à grand pas car les prochains Mondiaux ont lieu dès avril prochain, aux États-Unis.

De son côté, Quentin Burgi attend de savoir si s'envelopera pour le Test Event de Tokyo fin octobre.

M.C.